

## AVIS DES ARCHITECTES

Pierre Beaupré et Josette Michaud

sur le

## PROJET DE PLAN D'ACTION EN PATRIMOINE 2017-2022

### *S'ANCRER DANS L'IDENTITÉ URBAINE MONTRÉLAISE*

Présenté à la ville de Montréal / 9 mai 2017

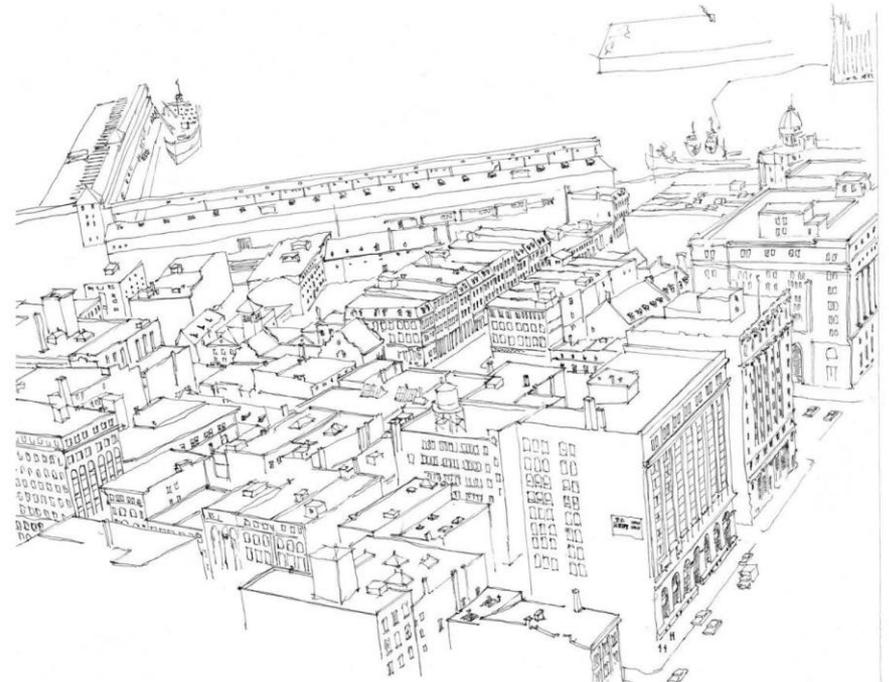


Dessin Josette Michaud Entretiens sur patrimoine Vieux-Palais 2016.04.25

Pour les architectes Pierre Beaupré et Josette Michaud, la sauvegarde du patrimoine doit aller au-delà du chant des sirènes que sont les mots, et au-delà des mirages que provoquent les cumuls d'intentions.

Tous deux restent sur leur garde face à des concepts éthérés comme le *partage d'intelligence* et persistent à croire à la nécessité de créer des lieux d'échange concrets, de *partage de connaissances*, tant sur les aspects théoriques que sur les aspects techniques de la sauvegarde du patrimoine.

Un véritable plan d'action en patrimoine ne peut pas se réfugier dans les paroles *pour s'ancrer dans l'identité urbaine*, mais doit au contraire se concrétiser *pour définir et faire réaliser des projets de restauration*, assortis des budgets réalistes qu'ils requièrent.



Le Vieux-Montréal vu de la Tour de la Bourse en construction, dessin Pierre Beaupré 1966

# Commentaire d'ensemble sur le document du 15 février 2017

## Ajouter la voix

### des architectes, des artisans, des architectes paysagistes et des artistes



Il ne s'agit pas tant de s'identifier et de philosopher mais bien :

- de s'inscrire dans la praxis, avec l'assurance que donne la connaissance de l'architecture et des techniques de restauration,

- de diagnostiquer avec justesse les maux qui menacent concrètement le patrimoine,

- de trouver les remèdes à ces maux engendrés par le temps,

- de chausser ses bottes, de franchir les barricades des chantiers et de monter sur les échafaudages,

- de travailler en équipe concertée avec ceux et celles qui peuvent mettre la main à la pâte.



# Commentaire d'ensemble sur le document du 15 février 2017

Les Montréalais doivent s'inscrire dans une lignée historique, se proposer comme les héritiers

- de Dollier de Casson qui ne se contentait pas d'écrire *l'Histoire du Montréal* mais qui faisait ouvrir la rue Notre Dame et planifiait déjà le tracé du canal de Lachine,
- de Jacques Viger qui après avoir été maire de Montréal compilait dans ses *saberdaches* rouge et bleue des fragments de l'histoire construite de la ville et de ses environs,
- du juge Samuel McCord qui mandatait des peintres (James Duncan et R.S.Bunnet) pour immortaliser l'île de Montréal et de son fil David Ross Mc Cord, avocat, échevin de Montréal collectionneur insatiable du patrimoine sous toutes ses formes,

- des architectes et urbanistes Lemco & Van Ginkel qui ont défendu bec et ongle à la fin des années 1950 le territoire qui deviendra le Vieux Montréal en s'opposant la construction d'une autoroute à l'emplacement de la rue de la Commune,
- du journaliste et musicien Eric McLean qui, avec ses collègues de la première commission Jacques-Viger, a fait classer le Vieux-Montréal et alors qu'il restaurait à grands frais la maison Papineau sur la rue Bonsecours.



James Duncan Point Claire from Windmil Point 12 august 1830  
Musée McCord M68x

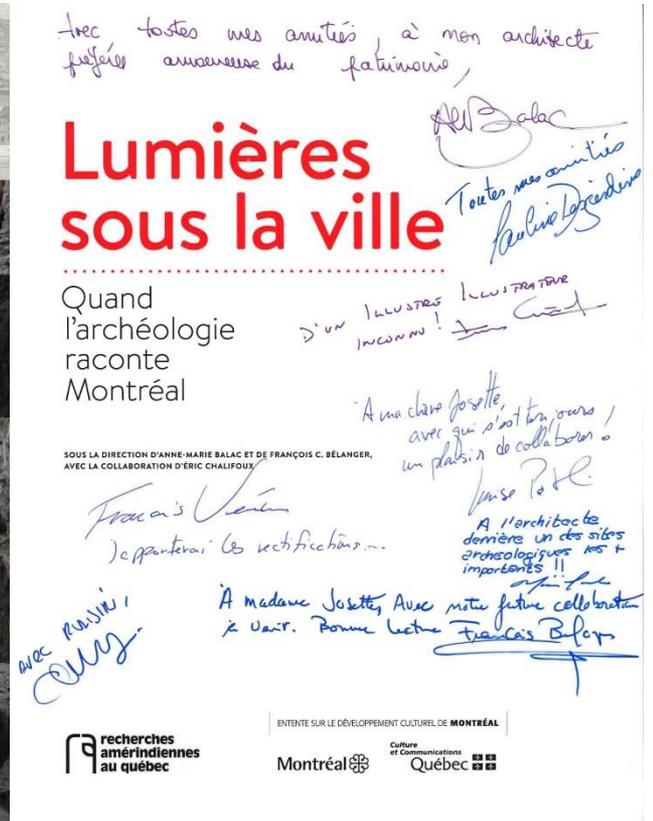
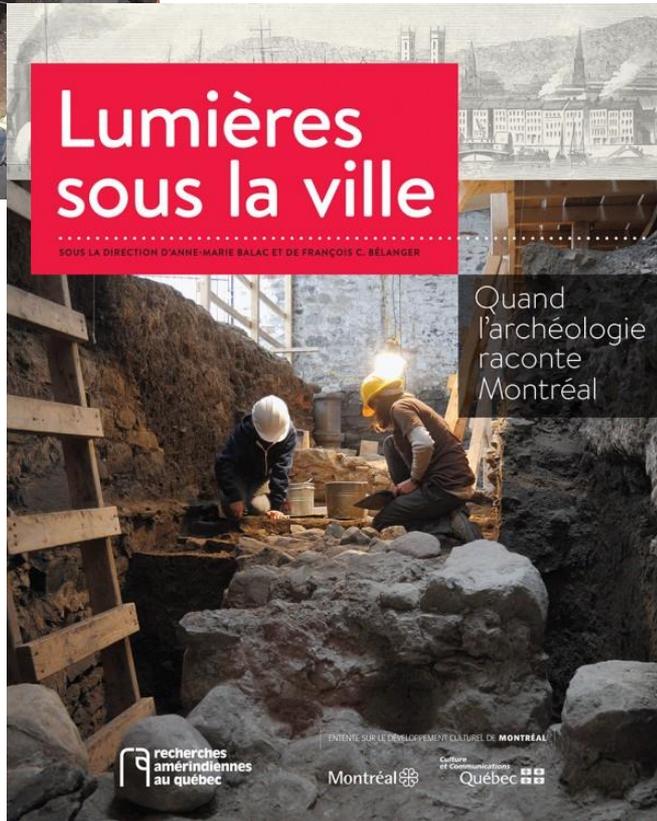


James Duncan Sault au Recollet Montreal Mountain in the  
distance 13 august 1830 Musée McCord M687

# Commentaire sur l'action 1

## Agir à titre de propriétaire et de gestionnaire exemplaire

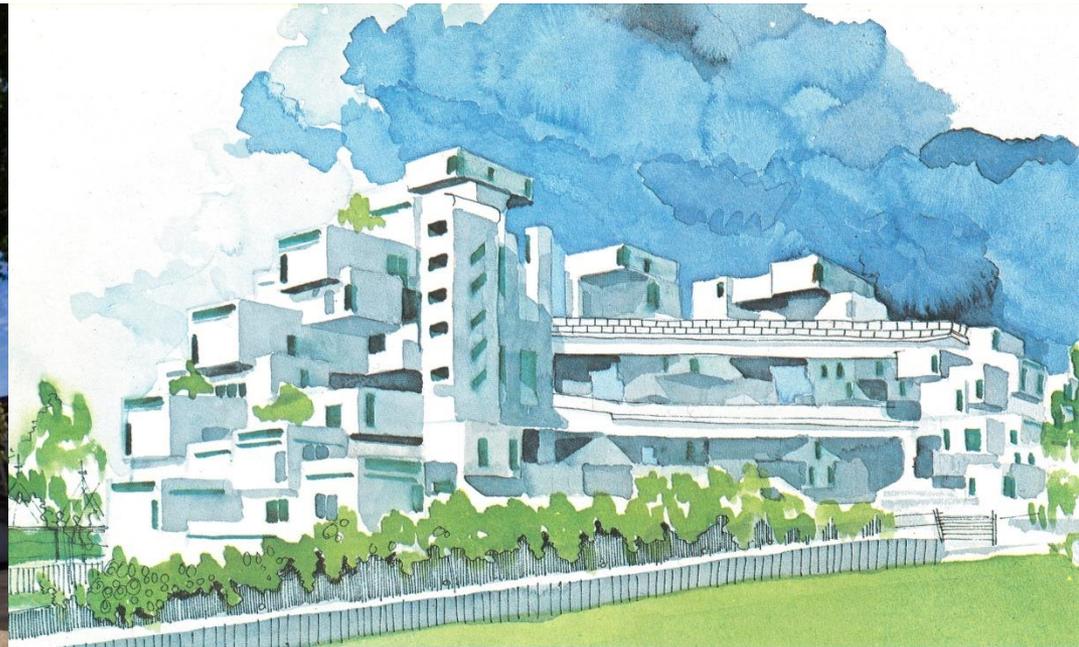
### Les ressources archéologiques



**Commentaires sur l'action 2**  
*Assurer la mise en valeur du patrimoine privé*  
*(pas nécessairement modeste)*



**Commentaires sur l'action 2**  
*Assurer la mise en valeur du patrimoine privé et récent*  
*(pas nécessairement modeste)*





## Commentaires sur l'action 2

### *Assurer la mise en valeur du patrimoine modeste*

### *À quel prix?*

Quand des bâtiments construits avec des matériaux et des techniques ordinaires, sont rendus dans un état structural précaire ou encore dans un état de contamination avancé, la meilleure chose à faire n'est pas nécessairement d'investir temps et énergie pour d'obliger les occupants à continuer de vivre ou de travailler dans ces bâtiments.

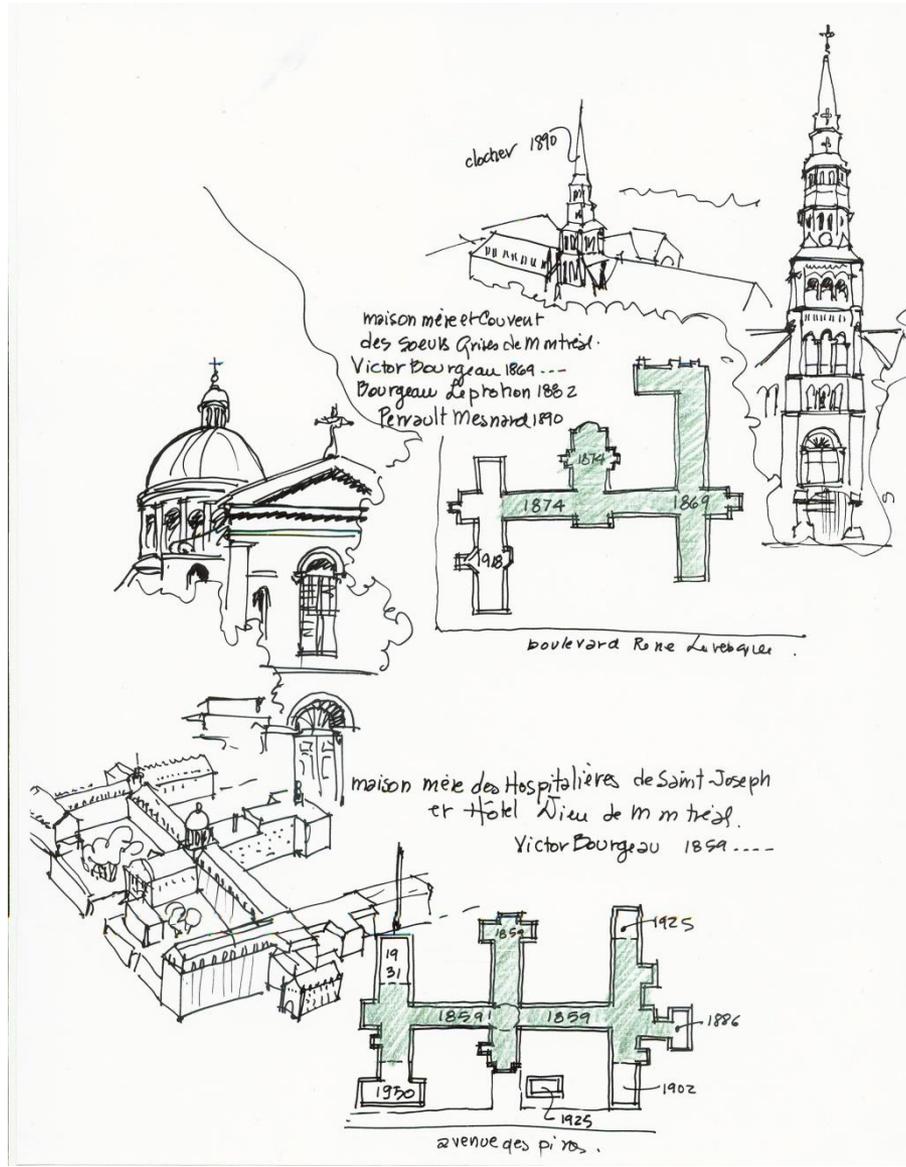
À notre avis temps et énergie et fonds publics doivent être investis dans la construction de nouveaux bâtiments gardant le caractère des quartiers.



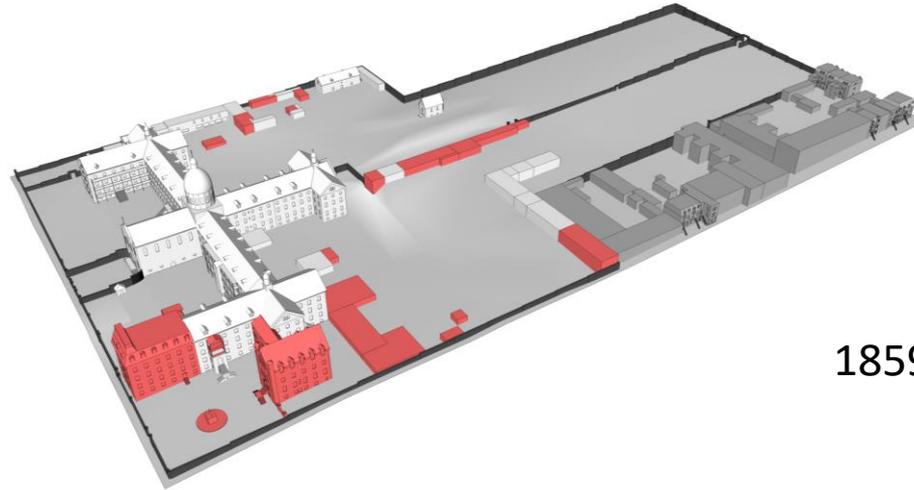
# Commentaires sur l'action 3

## Soutenir la requalification d'ensembles identitaires

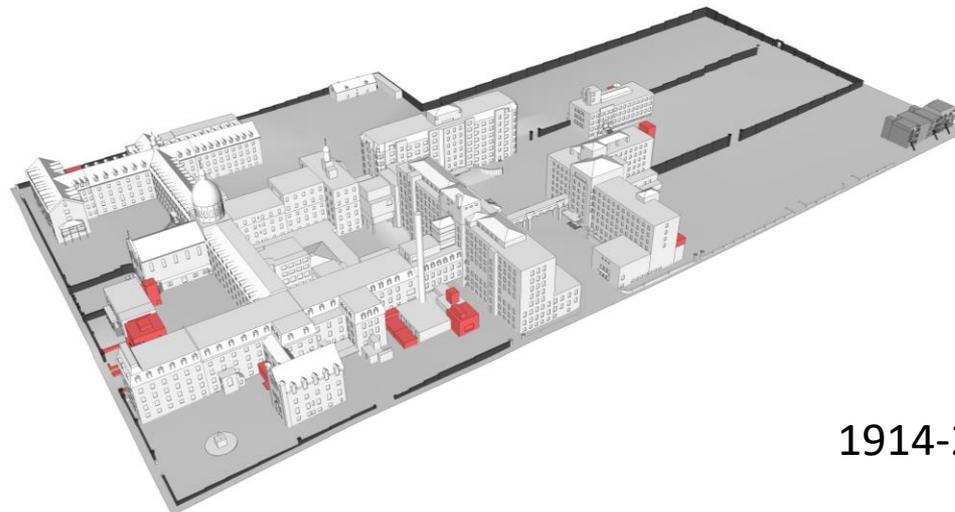
### Le patrimoine religieux



**Commentaires sur l'action 3**  
*Soutenir la requalification d'ensembles identitaires*  
*L'Hôtel-Dieu des Hospitalières de Saint-Joseph*



1859-1914



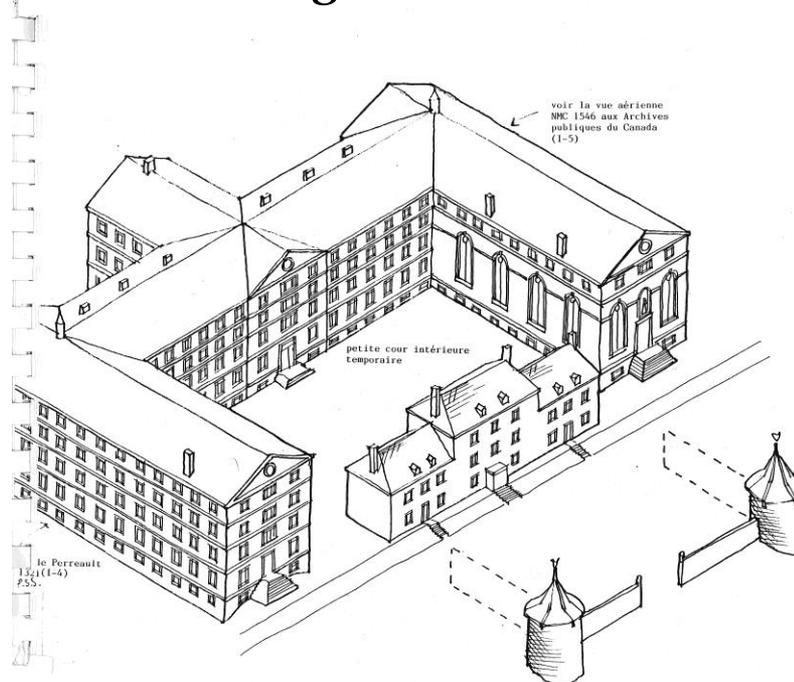
1914-2016

# Commentaires sur l'action 3

## Soutenir la requalification d'ensembles identitaires

### Fort de la Montagne Grand Séminaire de Montréal

12



DOMAINE  
DU FORT  
DE LA MONTAGNE

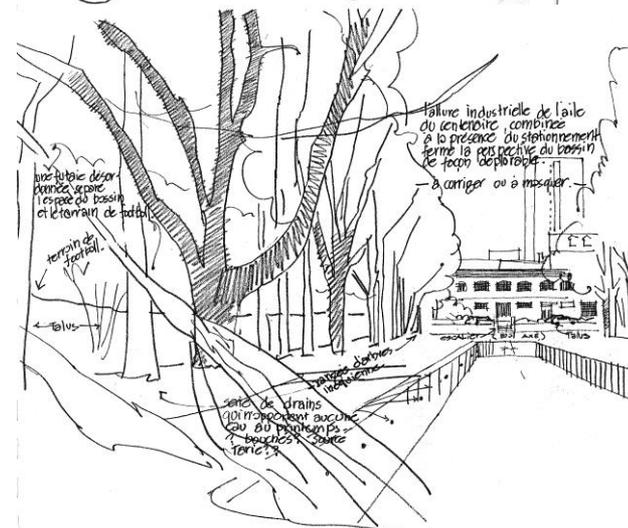
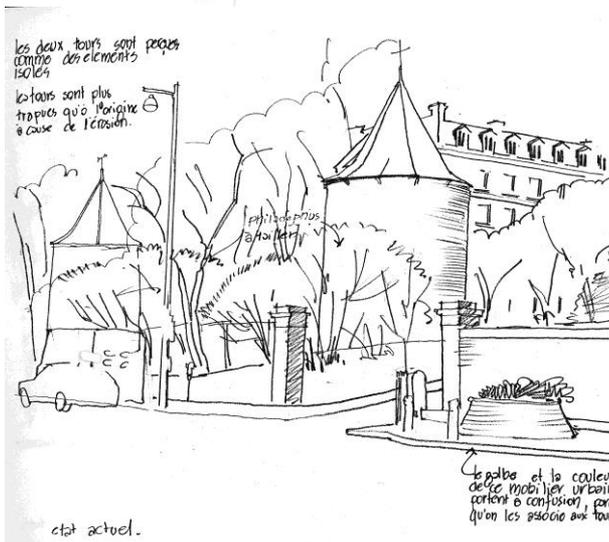


étude  
et mise en valeur  
de la zone 1

Construction du  
Grand Séminaire sur  
les plans de John Ostel

Beaupré et Michaud,  
architectes

2.1-9  
Vue axonométrique du Grand  
Séminaire et de la maison  
de campagne en 1859



# Commentaires sur Action 4

## Diffuser la connaissance et encourager la reconnaissance

### Découvrir Montréal / Discovering Montreal 1974

#### Les auteurs

**Ray Affleck** est l'un des associés de la firme "Arce" la construction de plusieurs édifices importants Place Bonaventure.

**Pierre Beaupré** travaille maintenant comme architecte de travail et d'études dans diverses villes européennes. **Claude Beaulieu** est architecte et président de "De sans but lucratif" responsable de la rénovation de et engagée dans une étude théorique des problèmes.

**Richard Bisson** travaille présentement comme un séjour d'étude en France et en Italie; il est aussi un.

**Melvin Charney** est professeur d'architecture à l'Université particulièrement à l'aspect social ainsi qu'au titre. Il est l'auteur d'une publication sur l'architecte **Clement Demers** travaille au "Service d'urbanisme" et est responsable de diverses études sur la préservation. **Michael Fish** est président des "Amis de la gare-Montréal". Il est de plus l'auteur de plusieurs articles.

**Draier Gillon**, de la firme "Gillon et Larouche", a été de la conception de plusieurs projets, aussi bien **Thomas Gluck** fut, lorsqu'il était étudiant, responsable d'un projet expérimental en rénovation, et de l'Université McGill.

**Roger Gratton** travaille au Service d'urbanisme et est responsable de projets de rénovation urbaine et de **Phyllis Lambert** fut, entre autres, responsable de l'Université McGill.

**Jean-Claude Masson** est professeur à l'Université à l'Université du Québec. Il est, de plus, Pasteur l'architecture et de l'urbanisme à Montréal; **Mé**

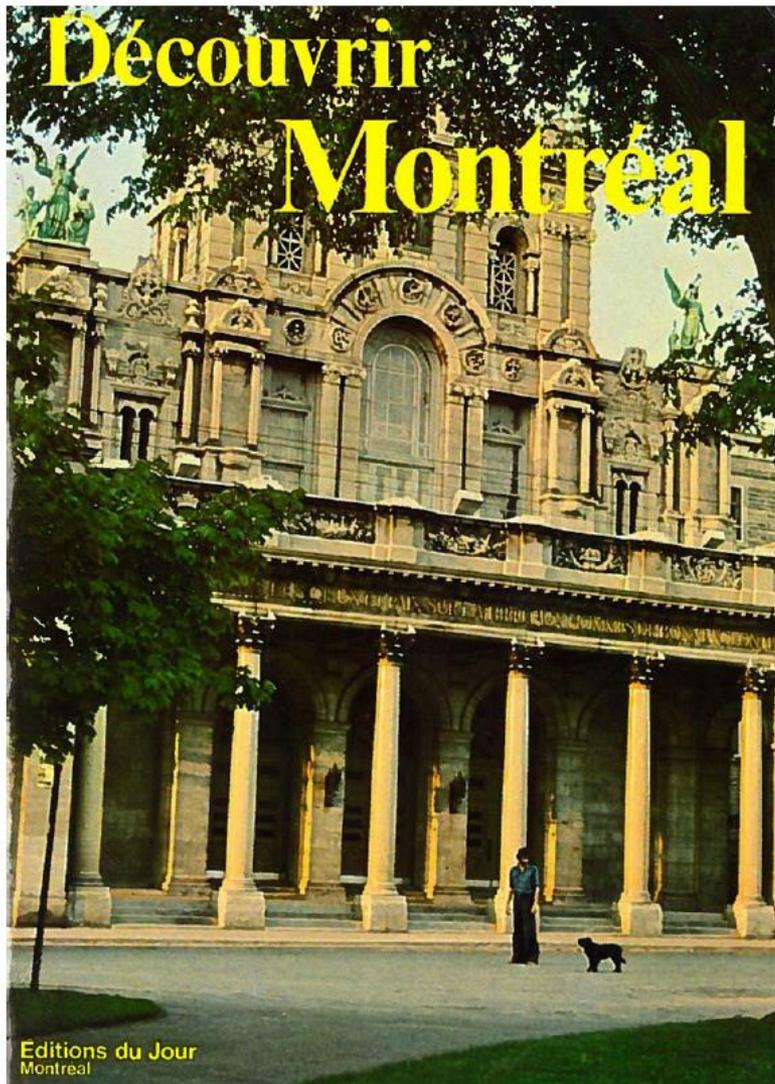
**Josette Michard** a travaillé quelques temps à Paris et plus du "Service d'urbanisme et de l'habitation" d' **Clive Russell** fut responsable de la conception de "Milieu-Paris". Il a en outre travaillé à la restauration. **Guy Trudelle** est directeur du département d'architecture.

**Jacques Masson** fut, lorsqu'il étudiait à McGill, de Pointe-Saint-Charles. Il est depuis, impliqué en tant qu'architecte et entrepreneur.

**Denis Marchand** est actuellement chef de la division vice d'urbanisme et de l'habitation de Montréal. **Blanche L. Van Ginkel**, de "Van Ginkel Associates" des d'urbanisme pour le centre-ville de Montréal, préparé un plan pour "Midtown-Manhattan" à

Coordination: Pierre Beaupré et Annabel Slaight.  
Conception graphique: Ron Butler  
Cartes: Pierre Beaupré

Copyright © 1975 Les Editions du Jour inc.  
Tous droits réservés.  
Dépôt légal, 1er trimestre 1975  
Bibliothèque Nationale du Québec  
ISBN: 0-7700-0556-8



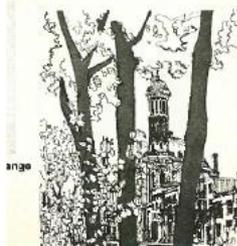
Editions du Jour  
Montreal

deste. De 1900 à 1920, l'île s'urbanise à un rythme accéléré; il faut voir au plus pressé. Certains projets comme celui de la rue Villeneuve I, entre Jeanne-Mance et l'Esplanade retiennent votre attention. Il est rare de trouver



Rue de l'Esplanade

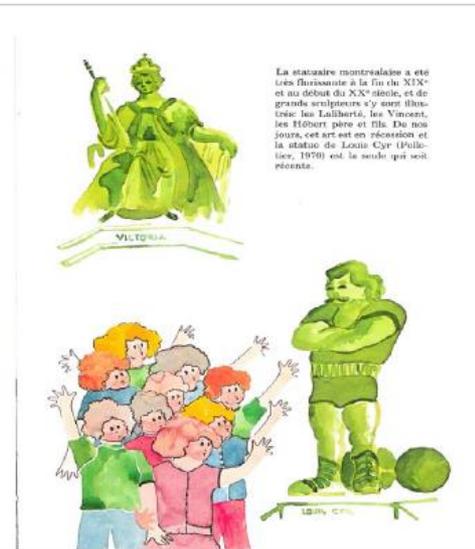
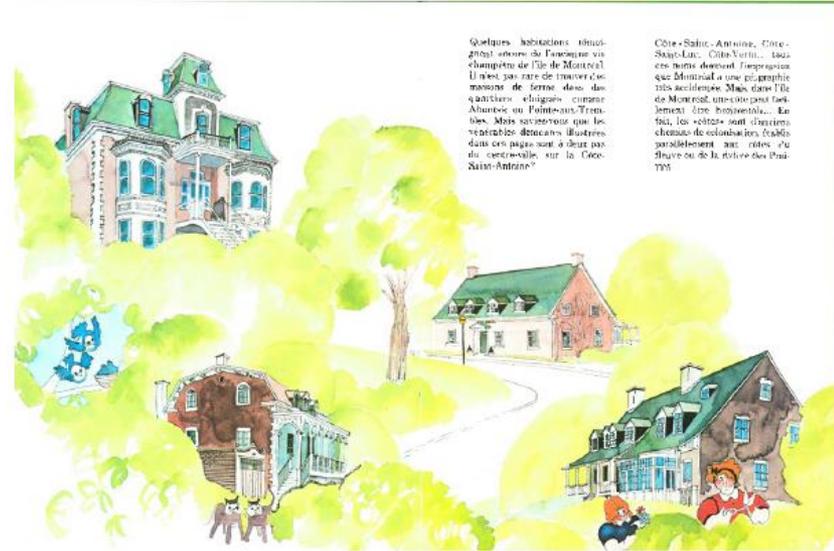
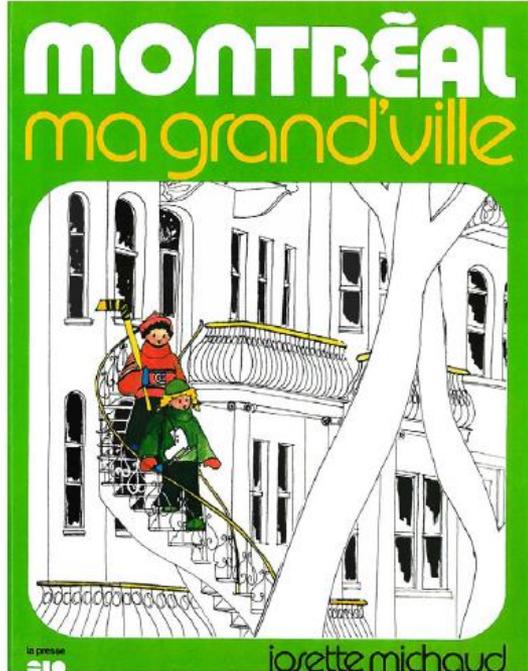
des ensembles montréalais de ce genre et de cette ampleur datant de cette époque. (début de la construction 1910). La clef à l'énigme de sa cohérence et de son bon état de conservation réside sans doute dans le fait que cet ensemble est resté en possession de son propriétaire-bâisseur pendant plus de cinquante ans et qu'il avait été doté par celui-ci d'un seul et unique système de chauffage. Unis par la chaleur, ces triplex partagent un seul et même destin, pour le meilleur et pour le pire, suivant le bon vouloir des propriétaires qui ont pris successivement la relève.



# Commentaires sur Action 4

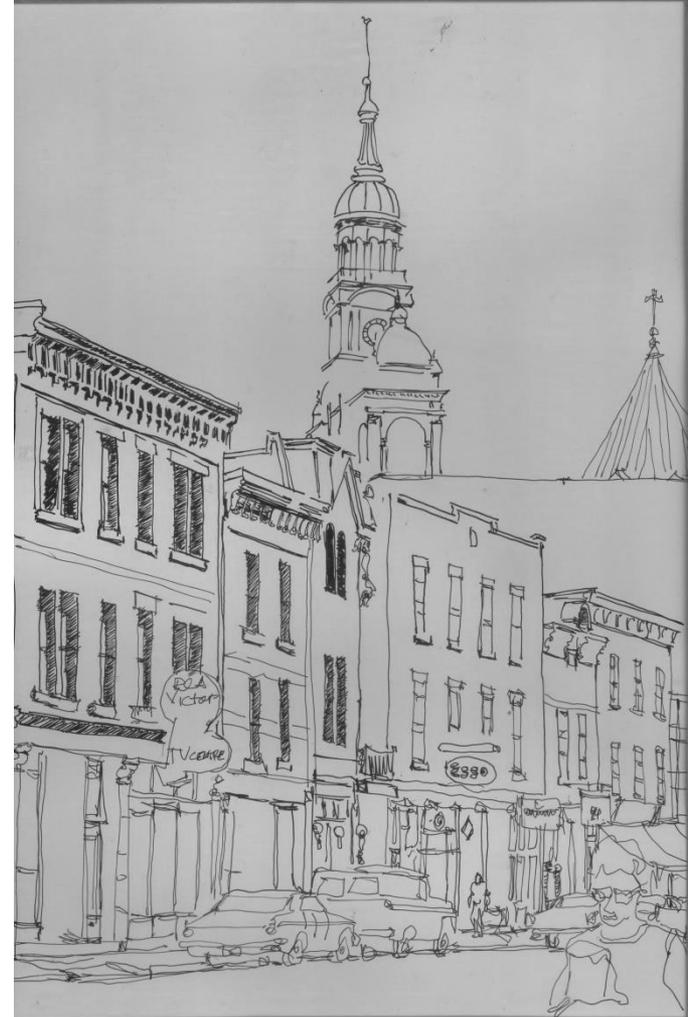
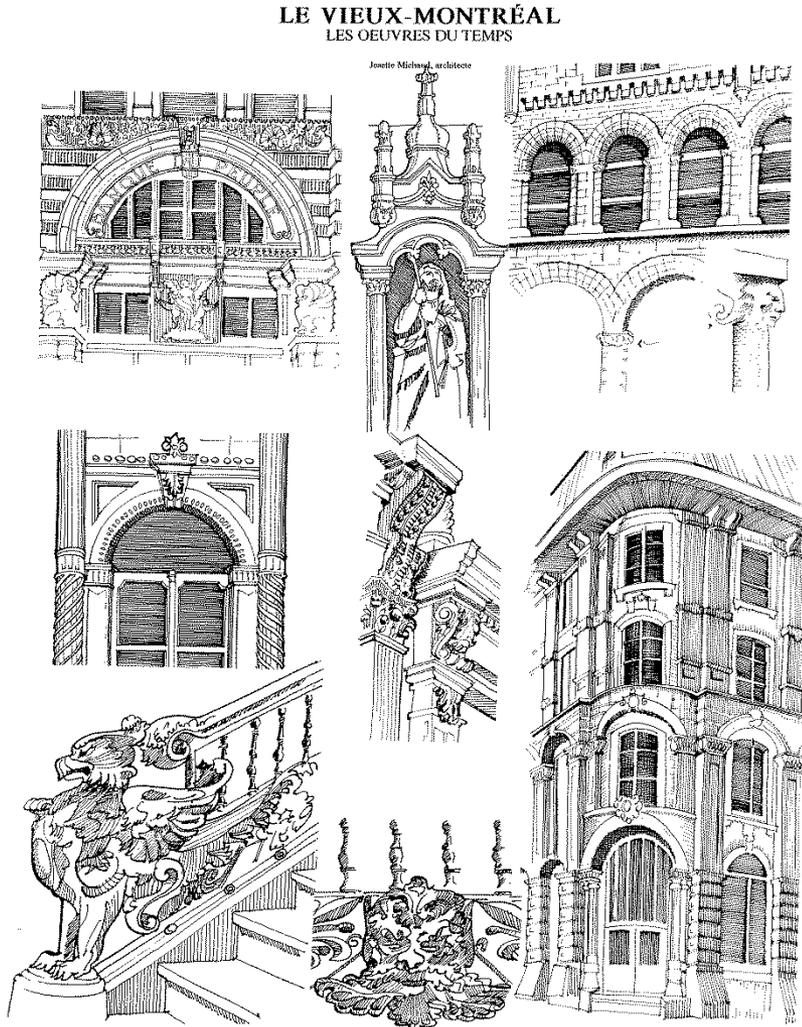
## Diffuser la connaissance et encourager la reconnaissance

### Montréal ma grand'ville 1979



# Commentaires sur Action 4

## *Diffuser la connaissance et encourager la reconnaissance*



La rue Notre-Dame et l'église St-Henri avant sa démolition. Dessin de Pierre Beaupré publié à Londres dans la revue AD en 1967

# Commentaires sur Action 4

## Diffuser la connaissance et encourager la reconnaissance

### La proscrire — 1750-1815

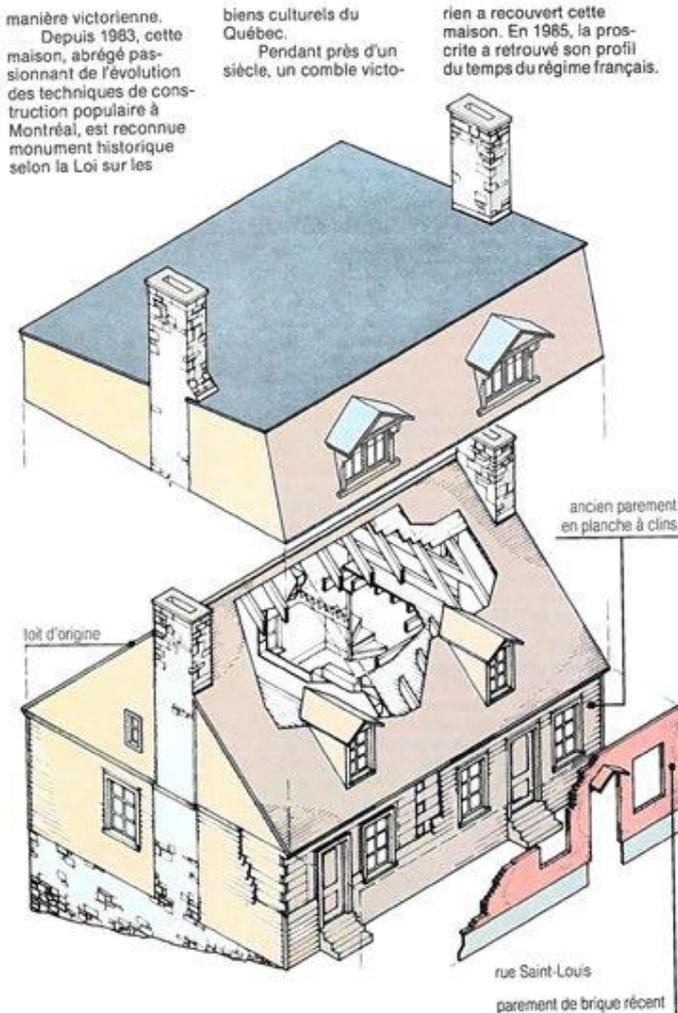
433-435, rue Saint-Louis

La voici! On la montre du doigt! Celle-là même que l'intendant Dupuy bannit des murs de la cité! Modeste solution spontanée des constructeurs de Ville-Marie, rendue indésirable par sa vulnérabilité aux incendies.

Vers 1750, son propriétaire vient s'établir au nord-ouest des fortifications, aux abords de l'étang marécageux créé par la petite rivière Saint-Martin.

La fondation et la cheminée sont de maçonnerie, la charpente primitive du bâtiment en pièce sur pièce et le toit à deux versants est recouvert de bardeaux de bois. On éclaire les combles en pratiquant une minuscule lucarne.

Après la démolition des fortifications, l'assèchement du marais et le tracé des rues du faubourg, la maison se retrouve du côté nord de la rue Saint-Louis. On y accole un nouveau logement, plus économique, construit en cloisons de madriers, annonçant déjà le type de construction qui prévaudra sur l'île de Montréal pendant 150 ans. On recouvre les deux logements de planches à clins. Ce n'est que plus tard qu'on lambrisse la façade d'un matériau incombustible, la brique. À la fin du siècle dernier on reprend la forme du toit pour récupérer de l'espace à l'étage des chambres, et on pratique des ouvertures généreuses à la



### La prescrire — 1770

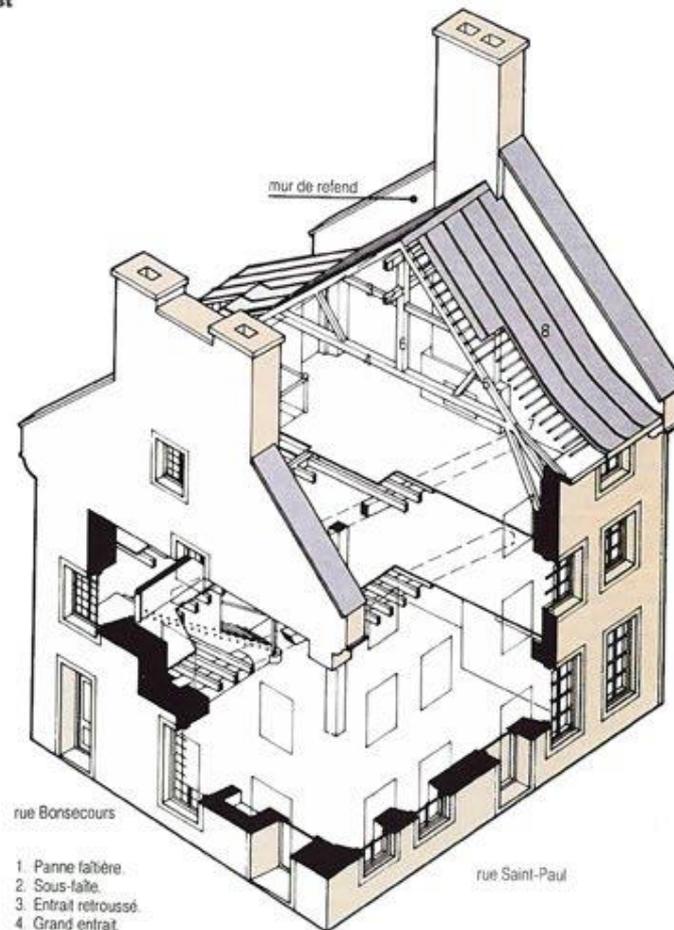
Maison du Calvet  
401, rue Saint-Paul Est

Construite sous le régime anglais, la maison du Calvet est modelée sur les ordonnances de construction du régime français: murs extérieurs en maçonnerie pleine, murs coupe-feu, toiture en tôle à baguettes, pièces de charpenterie massive, ni escaliers ni saillies d'aucune sorte à l'extérieur.

En 1770, les maçons Roy et Genest et le charpentier Dufort la construisent sur d'anciennes fondations de 1672 à la demande de Pierre du Calvet. Ce riche commerçant d'origine huguenote, sera plus tard soupçonné et accusé de sympathie avec les envahisseurs américains de 1775.

Du Calvet devait tenir commerce au rez-de-chaussée et habiter les étages supérieurs. Pour l'époque, juste après la conquête, il s'agit déjà d'une maison opulente par la taille et le nombre d'étages, et qui se permet certaines coquetteries: chaînes d'angle, corbeaux galbés, S de métal, mur de refend en bout de rue, ouvertures nombreuses et généreuses. Les fenêtres à deux battants ont été munies de contre-fenêtres par les générations suivantes.

Fière et altière depuis sa restauration par les architectes Wooven et Devit pour la maison Ogilvy (1966), elle semble maintenant défilier le temps.



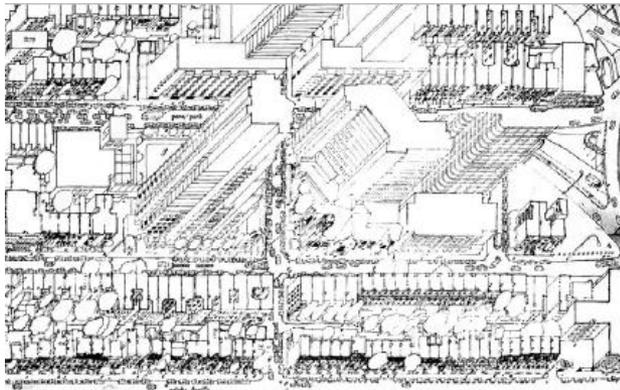
rue Bonsecours

rue Saint-Paul

1. Panne faîtière.
2. Sous-laîte.
3. Entrail retroussé.
4. Grand entrait.
5. Arbalétrier.
6. Poignon.
7. Pannes.
8. Tôle à baguettes.

## 5. LE PASSÉ EST GARANT DE L'AVENIR

### *Plan d'action pour la restauration Milton-Parc 1980*



**PLAN D'ACTION**  
SOCIÉTÉ DU PATRIMOINE URBAIN DE MONTRÉAL

